

*Pierre Nozière est un personnage sorti tout droit de l'imagination d'Anatole France, considéré comme l'un des plus écrivains de la troisième république, critique littéraire et prix Nobel de littérature*

*Mais, comme lui, il est né à Paris, passe son enfance Quai Malaquais, au bord de la Seine, dans la boutique de librairie paternelle.*

*Comme lui, il aime se promener au Jardin des plantes...*

*Comme lui, il souffre de la différence de niveau social vis à vis de ses camarades collégiens dans des établissements fréquentés par des enfants fortunés...ce qu'il n'est pas...*

*Et, comme lui, il séjourne entre le 13 et le 18 août 1866 à Saint Valery sur Somme.*

*Le 13 août, il commence le récit de son séjour par ces premières lignes :*

*" De la chambre où j'écris, on découvre toute la baie de Somme, dont le sable s'étend à l'horizon jusqu'aux lignes bleuâtres du Crotoy et du Hourdel... Un vent salé fait voltiger les papiers sur ma table et m'apporte une âcre odeur de marée."*

*De là, il contemple le chenal dans laquelle la mer pénètre et dérange des troupes de canards...Le canard est heureux,dit-il, car il ne sait pas qu'il sera mangé...donc il est insouciant. L'homme lui ne l'est pas car il sait qu'il sera mangé !*

*Dans le quartier haut de la ville, celui nommé le " court gain ", il remarque les maisons basses des pêcheurs, aux volets bleus, étroites et serrées les unes contre les autres sans doute pour mieux résister au vent de mer violent, aussi peut-être pour mieux afficher un esprit de partage, solidaire... Cette solidarité, nous dit le narrateur, est surtout sensible dans le malheur qui accable les familles... Il se trouve par hasard confronté à ce malheur fréquent chez les gens de mer, quand il assiste aux obsèques d'un enfant de 11 ans noyé en baie deux jours plus tôt dont le cadavre a été retrouvé avec difficulté...c'était le dernier garçon d'une famille; tous ses frères étaient déjà morts noyés dont l'un en tombant dans un baquet... le sort est cruel! Le narrateur y voit un signe du destin ou celui d'une puissance...*

*A l'opposé du quartier haut, le bas de la ville a prospéré grâce au commerce qui au 16ème siècle enrichit ces Valéricains...Leur femme se parent d'étoffes riches venues d'Inde ou d'Amérique et le luxe les rend plus désirables...du luxe à la luxure...Dès 1533, une ordonnance de la Ville précise que les couples adultérins seront punis. Le couple sera en public précipité "tête et corps" dans un "flot" ( une citerne ) trois fois de suite et une amende leur sera infligée.Le montant sera versé en partie aux pauvres, en parties aux dénonciateurs de tels crimes qui "offensent journellement la paroisse". En cas de récidive, le couple sera fouetté avant de subir le même sort et l'intégralité de leurs biens sera confisquée... On ne plaisantait pas avec les*

*écarts...les moeurs trop relâchées.*

*Le 14 août, il assiste à une fête: la distribution des prix dans les écoles de filles.*

*Le narrateur reste marqué par les différences de statut social qu'il a connus durant son enfance...c'est pourquoi il note que les deux écoles de filles sont tenues par des soeurs de la Providence et donc privées, alors que les deux écoles de garçons sont laïques et peu fréquentées... Comment s'insurger contre le peu d'intérêt pour l'école alors que les fils de pêcheurs ont du mal à vivre en ramassant de maigres pommes de terre dans des lopins de jardins entre deux mesures...souvent livré à eux-mêmes...*

*à suivre.....Bien à vous Jean-Michel*